

# les grandes personnes

## la colline

théâtre national

de Marie NDiaye

mise en scène Christophe Perton

Grand Théâtre  
du 4 mars au 3 avril 2011

# les grandes personnes

création

de **Marie NDiaye**

mise en scène **Christophe Perton**

scénographie **Christian Fenouillat** et **Christophe Perton**

création sonore **Fred Bühl**

création lumière **Kevin Briard**

création costumes **Sylvie Skinazi**

assistante scénographie **Catherine Floriet**

assistante à la mise en scène **Mirabelle Ordinaire**

avec

**Stéphanie Béghain, Christiane Cohendy,  
Roland Depauw, Évelyne Didi, Adama Diop, Vincent Dissez,  
Aïssa Maïga, Jean-Pierre Malo**

production SCÈNES&CITÉS, La Comédie de Genève – Centre dramatique,  
La Colline – théâtre national,  
avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication /  
DRAC Rhône-Alpes, de la région Rhône-Alpes,  
le texte a reçu l’Aide à la création du Centre national du Théâtre

Le texte est à paraître aux Éditions Gallimard le 17 février 2011.

**du 4 mars au 3 avril 2011**

Grand Théâtre

du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

## **Rencontre**

autour de l’œuvre de Marie NDiaye  
en présence de Christophe Perton, metteur en scène,  
Éric Fassin, sociologue, Évelyne Didi, comédienne.  
**lundi 14 mars 2011 à 20h30**

### **en tournée**

Théâtre de Nice  
les 8 et 9 avril 2011  
Comédie de Genève  
du 12 au 21 avril 2011

**location: 01 44 62 52 52**

du lundi au samedi de 11h à 18h30  
et le dimanche de 13h30 à 16h30 (uniquement les jours de représentation)

### **tarifs**

en abonnement de 9 à 14€ la place  
hors abonnement  
plein tarif 27€  
moins de 30 ans et demandeurs d’emploi 13€  
plus de 60 ans 22€  
le mardi 19€

**La Colline – théâtre national**

15 rue Malte-Brun Paris 20<sup>e</sup>

presse **Nathalie Godard** tél: **01 44 62 52 25**

télécopie: **01 44 62 52 90** – [presse@colline.fr](mailto:presse@colline.fr)

“Nous n’étions coupables de rien. Ou bien si peut-être?”

Éva et Rudi, en deuil de leur fille disparue il y a dix-sept ans, évoquent avec Georges et Isabelle, leurs amis d’enfance, la présence de la jeune fille, dont le fantôme s’est logé sous l’escalier, et le retour de leur fils adoptif ayant fui quelques années après sa sœur. Leurs amis, eux, sont fiers de leur fils, le “maître d’école” qui fait la joie de leur vieillesse et vient chaque soir leur rendre visite. Des fautes cependant semblent alourdir son âme. Ailleurs, dans la petite ville tranquille et paisible, une femme étrangère dérange la réunion des parents d’élèves, prétendant que le “maître d’école” aurait violé son enfant. Impuissante face au mur solidaire des parents, elle s’obstine à faire entendre la voix de sa terreur.

## Un théâtre d'affinités

“J’aime raconter des histoires qui me sont proches, dans lesquelles je me sens intimement impliqué. On a beau dire qu’un Marivaux est moderne, visionnaire, etc., il n’en reste pas moins un auteur d’une autre époque et les meilleures relectures n’en font pas mon contemporain. Les rares classiques que j’ai pu aborder étaient pour la plupart des pièces inédites en français (Lenau, Lenz, Euripide). Mais j’ai surtout besoin au théâtre du regard sur le monde et de la pensée des écrivains qui sont mes contemporains.

Je connaissais Marie NDiaye par ses romans. Elle a accepté d’écrire une première pièce pour la Comédie de Valence à la demande de Pauline Sales, qui travaillait à mes côtés en tant qu’auteure permanente. C’est ainsi que j’ai fait sa connaissance. J’ai ressenti progressivement une forte proximité avec son écriture, son univers et sa personnalité. Il y a une dimension fantastique et une part de mystère dans son écriture qui me touchent profondément comme si quelque chose dans sa compréhension passait par des réseaux souterrains où l’intuition est peut-être plus forte que la raison.

Dans *Les Grandes Personnes*, il est question de parents terribles, insouciantes et de vieux enfants qui attendent d’être libérés de leurs rôles, de trahison et de manquement à sa parole, de crime et de mort, d’esprits qui reviennent réclamer justice ou offrir la consolation. C’est un récit sur le mensonge et le manque d’amour.

Je travaille avec des comédiens d’horizons différents et je tente des réunions parfois improbables. Je ne crois pas avoir constitué de famille d’acteurs mais avec le temps se créent de vraies fidélités. Pour *Les Grandes Personnes*, lorsque nous en avons parlé avec Marie NDiaye, j’ai pu évoquer des figures d’acteurs auxquels je pensais. D’une certaine façon, la pièce a été écrite pour certains d’entre eux.”

**Christophe Pertou**

Extraits de propos recueillis par Angelina Berforini, pour la Comédie de Genève.

## Où est ma famille

L'écriture [de Marie NDiaye] produit une sorte de film, plus ou moins transparent, mais qui arrache la réalité à sa tranquille normalité. Elle crée une distance minimale mais suffisante pour que le monde nous apparaisse autrement, dans son inquiétante étrangeté, fait de morceaux de couleurs dont le dessin continue à nous échapper, comme lorsque nous regardons de trop près une affiche. Défamiliarisé, le monde se montre dans sa brutale cruauté, une cruauté mise à nu par la quête insatiable d'une famille où, enfin, peut-être, nous pourrions nous sentir reconnus et aimés.

[...] L'étrange fatalité qui accable et singularise les héros de Marie NDiaye réside dans cette faculté malheureuse qu'ils ont de ne pas savoir ni pouvoir se fondre dans le flux. Ils vivent douloureusement la résistance subjective qu'ils opposent malgré eux au monde, comme si, précisément, cette seule et incompréhensible barrière, celle d'être encore un sujet moral, leur interdisait d'accéder enfin au Réel, les empêchait d'accepter sans plus de scrupules de devenir amoral du monde.

**Dominique Rabaté**

*Marie NDiaye*, Culture France/Éditions Textuel/INA, 2008, p. 23 et p. 27

## Le théâtre: économie des relations (in)humaines

Le théâtre [de Marie N Diaye] peut apparaître comme une sorte de principe de simplification ou de dénudation des mécanismes qui régissent l'œuvre romanesque, mais selon un éclairage plus direct, une dramaturgie plus resserrée. Comme chez Samuel Beckett, Nathalie Sarraute ou Robert Pinget (pour prendre à dessein des écrivains de prose romanesque qui sont passés à un moment crucial de leur œuvre par le théâtre), le choix du mode dramatique est sans doute, pour Marie NDiaye, à la fois le moyen d'un déblocage et la poursuite, par un autre biais, du même travail sur le langage et sur la représentation des relations humaines mises à nu. Si le ressort de l'action n'est plus confié qu'au seul jeu des dialogues – il y est très peu fait appel aux ressources du monologue, à la présence d'un seul personnage en scène – la mécanique des relations intersubjectives se révèle dans la froideur de ses mouvements, dans la géométrie glaçante de ses renversements. C'est une quasi-abstraction des affrontements, qui révèle l'essence terrible de la relation humaine, dans ce qu'elle a justement d'inhumain, pour reprendre le titre de la pièce intitulée *Rien d'humain*.

**Dominique Rabaté**

*Marie NDiaye*, Culture France/Éditions Textuel/INA, 2008, p. 42-43

## Le Souhait

La petite Camélia vient d'apparaître miraculeusement une nuit de Noël. Ses parents sont devenus "deux cœurs posés l'un à côté de l'autre, deux jolis cœurs rouges et propres et tout palpitants de bonheur" (p. 25-26), deux cœurs doués de parole et d'une trop grande sollicitude.

[...]

Les jours passaient et Camélia prenait du cœur de sa mère et du cœur de son père, le cœur tendre et rosé de sa mère et le cœur plus lourd, un peu plus dur, de son père.

Les deux cœurs ne la quittaient pas. Elle les transportait avec elle de pièce en pièce, soit chacun dans l'une de ses poches, soit au creux de ses mains lorsqu'elle n'était occupée à rien, soit à même sa peau, contre son propre cœur, à l'abri de ses vêtements. C'est là que le cœur de sa mère et le cœur de son père préféraient être.

- Camélia, petite chérie, où allons nous maintenant ?

- Ton cœur bat trop fort, Camélia: assieds-toi, repose-toi.

- Aujourd'hui, Camélia, enfile donc le pull en duvet blanc, ce pull très doux que nous avons acheté si cher pour qu'un jour notre petite fille...

- Tu n'as pas ouvert tous tes paquets, Camélia. Tous ces jouets des Noëls passés, c'est toi qu'ils attendaient !

Et Camélia, toujours un peu surprise murmurait :

- Mais, enfin, mes parents, n'avez-vous rien d'autre à me dire ?

Elle se rendait compte que le cœur de sa mère et le cœur de son père étaient extrêmement sensibles, qu'un rien pouvait les toucher et les modifier.

- Camélia, disait le cœur de la mère, dis-moi que tu m'aimes.

Et Camélia obéissait mais si le ton de sa voix n'était pas tout à fait celui qui convenait, le cœur de sa mère se mettait à saigner ou à se fendre ici ou là.

- Camélia, disait le cœur de son père, dis-moi que tu ne nous quitteras jamais.

Et Camélia obéissait, mais si sa voix manifestait la plus légère



hésitation, le cœur du père d'un seul coup se brisait et Camélia devait alors, par des baisers et des promesses en recoller les morceaux.

- Camélia, dis-nous que tu ne nous oublieras jamais dans un coin de la maison.

- N'avez-vous, vraiment, rien d'autre à me dire? murmurait Camélia de plus en plus déconcertée, sachant maintenant que, cette phrase, les cœurs ne l'entendaient jamais.

Elle comprenait aussi que le cœur de sa mère et le cœur de son père ne battaient que pour elle. Un jour, comme elle courait sur le trottoir, elle trébucha et laissa tomber les deux cœurs dans la neige.

Ils n'eurent qu'un grand cri:

- Petite chérie, t'es-tu fait mal?

Elle répondit doucement:

- Ce n'est pas moi qui suis tombée mais vous.

- Pour un cœur de parent, c'est la même chose.

[...]

*Le Souhait*, L'École des loisirs, coll. "Mouche", 2005, p. 30-33

## Marie NDiaye

Née le 4 juin 1967 à Pithiviers dans le Loiret, elle a notamment remporté le prix Femina en 2001 pour *Rosie Carpe* et le prix Goncourt en 2009 pour *Trois femmes puissantes*.

Son père sénégalais et sa mère française se sont connus étudiants en Île-de-France au milieu des années 1960. Elle passe son enfance dans la banlieue parisienne, à Fresnes puis Bourg-la-Reine. Son père quitte la France pour l'Afrique. Sa mère, professeur de sciences naturelles, dont les parents étaient agriculteurs, l'élève seule, avec son frère, Pap Ndiaye (aujourd'hui historien, maître de conférences à l'École des Hautes Études en Sciences sociales). Elle commence à écrire vers l'âge de 12-13 ans. Élève en terminale au lycée Lakanal de Sceaux, elle est repérée par Jérôme Lindon qui publie son premier roman, *Quant au riche avenir* (Minuit, 1985), elle n'a que 18 ans. *La Quinzaine littéraire* souligne: "Elle a trouvé une forme qui n'appartient qu'à elle pour dire des choses qui appartiennent à tous." Elle rencontre l'écrivain Jean-Yves Cendrey, qu'elle épouse en 1987, ils s'installent à Sitgès, près de Barcelone. Sa première œuvre lui permet d'obtenir une bourse pour séjourner à la Villa Médicis à Rome entre 1989 et 1991. À 22 ans, elle revoit son père au Sénégal, lors d'un premier voyage en Afrique: "Je ne reconnaissais rien, vraiment rien. Il n'y a strictement aucune transmission dans les gènes qui fait que quand on se retrouve dans le pays d'où vient son père, on se dise «ah, oui, bien sûr, c'est chez moi!» C'était au contraire profondément étrange..."

Après un séjour à Berlin (1992-1993), elle vit avec Jean-Yves Cendrey en Normandie (1994), puis en Gironde (2001), avant de s'installer à Berlin en 2007. Son

écriture ne cesse de se développer entre œuvres romanesques et théâtrales. Elle a également co-écrit le scénario du film *White Material* de Claire Denis (2009). Depuis 2000, ses pièces sont régulièrement mises en scène: *Hilda* créée par Frédéric Béliier-Garcia (2002), également par Christophe Perton (2005) et par Carey Perloff au 59E59 Theater de New York (2005); *Providence* par Marc Lichens (2001); *Papa doit manger*, entrée au répertoire de la Comédie-Française dans la mise en scène d'André Engel (2003); *Rien d'humain* créée par Olivier Werner (2004), puis sous le titre, *Nothing Human*, au New York Theatre Workshop par Christophe Perton (2010); *Les Serpents* par Georges Guerreiro (2005); *Toute vérité*, co-écrite avec Jean-Yves Cendrey, par Caroline Goncé en 2009. *Die Dichte*, performance conçue par Denis Cointe, où Marie NDiaye en scène raconte Berlin, est présentée au Théâtre national de Bordeaux fin mars 2011 (au Théâtre du Rond-Point en avril, parallèlement à *Toute vérité*, mise en scène de Caroline Goncé). *Trois femmes puissantes* sera prochainement adapté au cinéma par Christophe Perton.

### Romans et nouvelles

*Quant au riche avenir*, Minuit, 1985

*Comédie classique*, P.O.L., 1988

*La Femme changée en bûche*, Minuit, 1989

*En famille*, Minuit, 1991

*Un temps de saison*, Minuit, 1994

*La Sorcière*, Minuit, 1996

*En Chine 1 et 2*, dans *Dix*, recueil de nouvelles collectif, Grasset / Les

Inrockuptibles, 1997

*La Naufragée*, Flohic, 1999

*Rosie Carpe*, Minuit, Prix Femina 2001

*Tous mes amis*, nouvelles, Minuit, 2004

*Autoportrait en vert*, Mercure de France, 2005

*Mon cœur à l'étroit*, Gallimard, 2007

*Trois femmes puissantes*, Gallimard, Prix Goncourt 2009

*Y penser sans cesse*, photos de Denis Cointe, L'Arbre vengeur, 2011

### **Théâtre**

*Hilda*, Minit, 1999

*Papa doit manger*, Minit, 2003

*Rien d'humain*, Les Solitaires

Intempestifs, 2004

*Les Serpents*, Minit, 2004

"Providence", in *Puzzle*, Jean-Yves

Cendrey et Marie NDiaye, Gallimard, 2007

(1<sup>re</sup> éd.: Comp'Act, 2001)

Avec Jean-Yves Cendrey: "Toute vérité",

in *Puzzle*, Gallimard, 2007

*Les Grandes Personnes*, février 2011

### **Romans jeunesse**

*La Diablesse et son Enfant*, illustration Nadja, L'École des loisirs, 2000

*Les Paradis de Prunelle*, Albin Michel, 2003

*Le Souhait*, illustration d'Alice Charbin, L'École des loisirs, 2005

## **Christophe Perton**

mise en scène

En 1987, il fonde sa compagnie à Lyon et présente d'année en année, des textes de Strindberg, Robert Pinget, Harald Mueller, Jakob Lenz...

En 1993, il est nommé artiste associé au théâtre que dirige Francis Auriac à Privas et partage ses activités entre un travail de création décentralisé, le "Théâtre de parole" qui verra notamment les créations de *Une vie violente* d'après Pier Paolo Pasolini, *Conversation sur la montagne* d'Eugène Durif, *Paria* de Strindberg, *Le Naufragé du Titanic* de Hans Magnus Enzensberger, *Mon Ismérie* de Labiche.

Parallèlement, il crée notamment, *Les Soldats* de Jakob Lenz, *Faust* de Nikolaus Lenau, *Affabulazione* de Pier Paolo Pasolini, *La Condition des soies* d'Annie Zadek.

En 1997 à l'invitation de Roger Planchon, il crée au TNP de Villeurbanne *Médée* et *Les Phéniciennes* de Sénèque. En 1998, il décide de mettre un terme à sa résidence et signe la mise en scène de *Les gens déraisonnables sont en voie de disparition* de Peter Handke, qui marque la fin de l'aventure à Privas.

Christophe Perton poursuit alors un parcours artistique indépendant en fidélité avec quelques théâtres en France. En 1999 il crée *La Chair empoisonnée* de Franz Xaver Kroetz avec le Théâtre de la Ville de Paris. En 2000 à l'invitation d'Alain Françon, il met en scène une pièce inédite d'Andreï Platonov, *Quatorze Isbas rouges*, au Théâtre national de la Colline.

Avec *Simon Boccanegra* de Verdi à l'Opéra de Nancy (1999) et *Didon et Enée* de Purcell à l'Opéra de Genève (2001), il aborde l'univers du théâtre lyrique. En 2001, la création de *Lear* d'Edward Bond au Théâtre de la Ville à Paris et à la Comédie de Valence marque le début

de son travail à Valence dont il est nommé directeur de la Comédie, devenue à cette occasion Centre dramatique national.

2002, dans le cadre de la Comédie itinérante, il réalise la mise en scène de *Notes de cuisine* de Rodrigo Garcia et de *Monsieur Kolpert* de David Gieselmann avec les acteurs de la nouvelle troupe permanente de la Comédie de Valence.

2003, toujours avec la troupe, *Woyzeck* de Georg Büchner, dans une coproduction du Théâtre des Célestins et *Préparatifs d'immortalité* de Peter Handke avec les élèves sortants de la 63<sup>e</sup> promotion de l'ENSATT à Lyon.

2004, *Douleur au membre fantôme*, commande d'une pièce matériau à Annie Zadek qui s'envisage comme une poursuite du *Woyzeck* de Büchner; *Le Belvédère* de Ödön von Horváth.

2005, *L'Enfant froid* de Marius von Mayenburg; un opéra inédit en France de Hans Werner Henze, *Pollicino*; *Hilda* de Marie NDiaye.

2006, *Acte* de Lars Norén.

2007, *Hop là nous vivons!* d'Ernst Toller qui reçoit le prix du Syndicat national de la critique du meilleur spectacle 2008 en région. L'opéra de Genève lui demande de mettre en scène une création originale du compositeur français Jacques Lenot à partir de l'œuvre de Jean-Luc Lagarce, *J'étais dans ma maison et J'attendais que la pluie vienne*. *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel pour le festival du théâtre antique d'Alba la Romaine.

2008, création inédite de Peter Handke, *Jusqu'à ce que le jour vous sépare*, en diptyque avec *La Dernière bande* de Samuel Beckett, reprise en février 2009 au Berliner Ensemble à Berlin.

2009, *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès en tournée nationale en 2010/2011. Dans le cadre du Festival Temps de paroles *France-Algérie*, création d'une pièce inédite commandée à Lancelot Hamelin, *Le procès de Bill*

*Clinton*. Il écrit et réalise un premier long-métrage: *The Man I love*. En décembre, après neuf ans à la direction de la Comédie de Valence, il décide de mettre un terme à cette aventure pour refonder une nouvelle structure indépendante Scènes&Cités.

2010, *La Folie d'Héraclès* d'Euripide au Théâtre du Vieux-Colombier

## Mirabelle Ordinaire

assistante à la mise en scène

En tant qu'assistante, elle travaille avec Christophe Perton, *La Folie d'Héraclès* d'Euripide et *Nothing human* de Marie NDiaye (Théâtre du Vieux-Colombier, New York Theatre Workshop, 2010); avec Bob Wilson, *Les Fables de La Fontaine* et Andrei Serban à l'Opéra de Paris, *Otello* de Verdi.

À New York, elle met en scène *The Dumb Waiter* de Harold Pinter (Arthur Seelen theatre, 2007) et poursuit sa formation de danseuse de tango et flamenco. Dramaturge, chorégraphe, danseuse au sein de la compagnie de Kim Weild, "Weildworks", elle participe à la création de son spectacle inaugural *Fêtes de la nuit* de Chuck Mee (Ohio Theatre, 2010). Elle achève cette année sa thèse sur la représentation du théâtre au cinéma à l'université de Columbia.

## Christian Fenouillat

scénographie

Après ses études d'architecture, Christian Fenouillat réalise dès 1975 des décors pour le cinéma, le théâtre et l'opéra.

Il collabore, entre autres, au théâtre avec les metteurs en scène Bruno Boëglin, *Pinocchio* d'après Collodi, *Sœur Solange* de Bruno Boëglin; avec Claudia Stavisky, *La Locandiera* de Goldoni, *Minetti* de Thomas Bernhard; avec Christophe Perton, *La Chair emprisonnée* de Franz Xaver Kroetz, *Quatorze Isbas rouges* d'Andrei Platonov; Patrice Caurier et Moshé Leiser *Hamlet* de Shakespeare. À l'Opéra, il travaille avec Patrice Caurier et Moshé Leiser, *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, *L'Aiglon* d'Arthur Honegger, *Le Nez* de Chostakovitch, *La Veuve joyeuse* de Franz Lehár, *Le Barbier de Séville* de Rossini. Il signe également

pour Angers Nantes Opéra les décors de *Cuore* de Carlo Carcano et ceux de *La Flûte enchantée* de Mozart.

## Catherine Floriet

assistante scénographie

Elle réalise ses études d'architecture à Londres.

Elle travaille notamment à la Comédie de Saint-Étienne, la Comédie des Alpes, à la Comédie de Valence, au T.N.P. Villeurbanne, au Centre dramatique national des Alpes, au Théâtre de la Chrysalide ou encore aux Célestins, Théâtre de Lyon. Elle collabore pendant plusieurs années avec Bruno Boëglin et avec Christian Fenouillat.

## Fred Bühl

création sonore

Diplômé de l'ENSATT (à Lyon), il entame dès sa formation une collaboration artistique avec Christophe Perton, qui se poursuit depuis 2006 sur de nombreux spectacles.

Au théâtre, il travaille comme créateur sonore avec Olivier Werner, et avec la compagnie Sirènes en tant que régisseur. Au sein de l'association Elektrophonie qui s'efforce de promouvoir les musiques électroniques et acousmatiques, il met en œuvre des dispositifs et installations sonores atypiques et participe chaque année à l'organisation du festival Nuit Bleue.

## Kévin Briard

création lumière

Au cours de sa formation à l'ENSATT section lumière (2006 à 2009), il collabore aux créations de Michel Raskine, Richard Brunel, Christian Von Treskow, Emmanuel Daumas...

En 2006, sa rencontre avec Christophe Perton lors de la création des *Troyennes* de Sénèque l'amène à intégrer l'équipe de la Comédie de Valence.

Il y met en lumière les créations de Christophe Perton *L'Annonce faite à Marie* de Claudel, *Le Procès de Bill Clinton* de Lancelot Hamelin, et *The Man I Love* (long-métrage); d'Olivier Werner, *Saint Elvis* de Serge Valletti, *Par les Villages* de Peter Handke, *Rien d'Humain* de Marie NDiaye, ainsi que les créations des artistes invités *Dom Juan* de Molière par Yann-Joël Collin, *Des couteaux dans les poules* de David Harrower, par Olivier Maurin. Parallèlement, il suit en tournée les acrobates finlandais Petri Tuominen, Rauli Kosonen et Kalle Lehto dans *Petit Mal*, et accompagne les créations de Caroline Lhuiller-Combal (Opéra de Berlin, de Lyon et de Nancy) au sein de la Compagnie 8 ainsi que de Karim Amghar pour la Compagnie A'Corps.

Il collabore également à l'éclairage des concerts des slameurs Medhi Dix, Madame Bert' et Neggüs+Kungobram.

## Sylvie Skinazi

création costumes

Après une formation de designer plasticien surface, elle travaille en tant que première assistante du studio haute couture de Jean Patou puis de Christian Lacroix, avant d'exercer en *free lance* comme créatrice de costumes et de décors pour le spectacle vivant avec Daniel Larrieu, Lionel Hoche, Dominique Boivin, Dominique Rebaud, Quatuor Knust... Parallèlement, elle travaille dans le domaine de l'illustration, de la publicité de la création textile/mode, de l'ameublement et de l'événementiel et poursuit une carrière de peintre. Dernièrement, elle a travaillé avec Jean-Claude Malgoire, Cécile Roussat et Julien Lubek, Caroline Gautier et Dominique Boivin.

avec

## Stéphanie Béghain

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 1995 à 1998, elle participe lors de ses études aux créations de spectacles de rue de la Compagnie Éclat Immédiat et Durable. Par la suite, elle travaille à Toulouse avec 3 BC Compagnie, Jean-Marc Brisset / Philippe Bussièrre; Arche de Noé, Guillaume Lagnel; Atelier du Comptoir, Laurent Ogée.

Depuis, elle a joué avec Aïda Sanchez / Laurent Ogée, *Les Quatre Jumelles* de Copi; Charles Tordjman, *Bruit* de François Bon, *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov; Valérie de Dietrich, *Gaspard* de Peter Handke.

Elle a aussi participé au film *La Commune* de Peter Watkins.

Au Théâtre national de la Colline on a pu la voir dans des mises en scène d'Alain Françon, *Le Chant du Dire-Dire* et *e* de Daniel Danis, *Café, Chaise et Naître* d'Edward Bond, *Visage de feu* de Marius Von Mayenburg; Et dans *Histoires de famille* de Biljana Sribljanović, mis en scène par André Wilms.

À Lyon, elle crée *Hodinos, médailliste anatomisé* à la Villa Gillet et *x = us* aux Subsistances. Avec Joris Lacoste elle crée *9 lyriques*; avec Emmanuelle Huynh, *Le Grand Dehors*; avec Gwenaël Morin elle joue dans *Les Justes* d'Albert Camus et dans *Lorenzaccio* de Alfred de Musset.

## Christiane Cohendy

Prix de la meilleure actrice au Printemps du Théâtre de Paris en 1985.

Prix du Syndicat de la Critique en 1995.

Molière de la meilleure comédienne en 1996 pour *Décadences* de Steven Berkoff, mise en scène de Jorge Lavelli.

Nommée aux Molières en 2008 pour *Equus*

de Peter Shaffer, mise en scène de Didier Long.

Années fondatrices avec Alain Françon, Évelyne Didi, André Marcon (création du Théâtre Éclaté d'Annecy), suivies d'une rencontre essentielle avec Klaus-Michael Grüber, et de son adhésion au collectif du Théâtre national de Strasbourg, dirigé par Jean-Pierre Vincent.

Elle a notamment travaillé avec André Engel, Mathias Langhoff, Bruno Boëglin, Hans-Peter Cloos, Jorge Lavelli, Georges Lavaudant, Patrice Chéreau, Moshe Leiser et Patrice Caurier.

Elle a signé quatre mises en scène : *Archéologie* avec Daniel Emilfork et Frédéric Leidgens, *Les Orphelins* de Jean-Luc Lagarce, *C'est-à-dire* de Christian Rullier, *Moi et Baudelaire* de et avec Christian Rullier (2004) et collaboré aux mises en scènes de Charles Berling (*Caligula* en 2006, *Fin de Partie* en 2008).

De 2006 à 2008, elle enseigne au Conservatoire National supérieur d'Art Dramatique puis participe à l'ouverture du Nouveau Théâtre de Montreuil, où elle joue successivement Pirandello, Gorki, Puig sous la direction de Gilberte Tsai. Elle a créé avec Daniel Benoin en automne 2009 *Le Roman d'un trader* de Jean-Louis Bauer et vient d'interpréter au T.E.P. *Une famille ordinaire* de José Plyia mis en scène par Hans-Peter Cloos. En 2008 elle rencontre Christophe Perton avec qui elle joue dans *L'Annonce faite à Marie* de Claudel, *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès. *Les Grandes Personnes* de Marie NDiaye est leur troisième collaboration.

## Roland Depauw

Entre Belgique et France, il joue dans de nombreuses productions au théâtre, au cinéma, à la télévision, et à la radio.

Au théâtre, il travaille notamment avec Adrian Brine, Benno Besson, Claude Confortès, Moshe Leiser, Patrice Caurier,

Stuart Seide, Chantal Morel, Stéphane Verrue, Laurent Verceletto, Charles Berling, Gilberte Tsai...

Avec Christophe Perton, il joue dans *La Chair empoisonnée* de Franz Xaver Kroetz et *Le Belvédère* d'Ödön von Horváth.

Au cinéma, il joue notamment avec Benoît Lamy, Jacquot Vandormael, Luis Galvão Teles, Harry Cleven...

Roland Depauw est aussi auteur, adaptateur et metteur en scène ; il a écrit puis monté la pièce *Toolii...Toolii*, inspirée de contes camerounais.

Il est également professeur responsable pédagogique de l'École Parallax à Bruxelles. Il a par ailleurs fondé une compagnie de théâtre à Bruxelles de 1981 à 1988 (Le théâtre du Trait d'union/Groupe Tram 33) et crée à Lille en 2001 l'association Tam Tam Ambassibé.

## Évelyne Didi

Elle commence sa carrière avec Jean Dasté à la Comédie de Saint-Étienne et participe à la création du Théâtre Éclaté à Annecy avec Alain Françon, Christiane Cohendy et André Marcon. De 1976 à 1983, elle est comédienne permanente de la troupe du Théâtre national de Strasbourg et travaille avec Jean-Pierre Vincent, Michel Deutsch, André Engel.

Elle joue sous la direction de Bernard Sobel, Klaus-Michaël Grüber, Bob Wilson, Jean Jourdeuil, Jean-François Peyret, Anne Bogart, Jean-Louis Martinelli, Moshe Leiser ; André Wilms, *Médéa*, *Matériau* d'Heiner Müller/Pascal Dusapin, *Pulsion* de Franz Xaver Kroetz et *Histoires de famille* de Biljana Srbljanović ; André Engel, *Léonce et Léna* de Georg Büchner, *Le Jugement dernier* d'Ödön von Horváth, *La Petite Catherine de Heilbronn* de Kleist, *Minetti* de Thomas Bernhard ; Alain Françon, *Visage de feu* de Marius von Mayenburg et *Ivanov*

d'Anton Tchekhov; Barbara Nicolier, *Essaim* de Toni Negri; Matthias Langhoff *Désir sous les ormes* d'Eugene O'Neill, *Doña Rosita la célibataire* de Federico Garcia Lorca; Jean Liermier *Le Médecin malgré lui* de Molière; tout dernièrement avec Bruno Geslin, *Kiss me quick* et dans *papperlapapp* de Christoph Marthaler... Au cinéma elle tourne avec Claude Chabrol, Philippe Garrel, Aki Kaurismaki et dernièrement dans *Angèle et Tony* d'Alix Delaporte, *Quartier lointain* de Sam Gabarski.

## Adama Diop

Formé à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Conservatoire National de Région de Montpellier (de 2002 à 2005) puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (de 2005 à 2008).

Au théâtre, il travaille notamment avec Sellou Diallo et Gora Seck, Yves Ferry, Richard Mitou, Christelle Mellen, Thibault Wenger, Cendre Chassane...

Dernièrement il a joué sous la direction de Christiane Cohendy, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov; Marion Guerrero, *Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole* de Marion Aubert; Bernard Sobel, *Sainte Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht; Yves Beaunesne, *Lorenzaccio* de Musset; Jean Boillot, *Le Sang des amis* de Jean-Marie Piemme; Alain Gautré, *Le Malade imaginaire* de Molière; Marion Guerrero, *Orgueil Poursuites et Décapitations* de Marion Aubert.

Au cinéma, on a pu le voir dans des courts et moyens-métrages, *Mémoires blessées*, de Laurent Bonnotte, *Fais-moi plaisir* d'Emmanuel Mouret et Djibril Glissant et *Pandora Vox* de Yukamei.

## Vincent Dissez

Il suit la formation de Didier-Georges Gabily dans son atelier et étudie en même temps au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il fait ensuite partie du Groupe T'Chang et joue dans les spectacles de Didier-Georges Gabily: *Phèdres et Hippolytes*, *Gibier du Temps*, *Enfonçure*. Ensuite, il travaille notamment avec Sylvain Maurice, Jean-Louis Benoit, Marc Paquien, Hubert Colas, Cédric Gourmelon, Jean-Marie Patte, Jean-François Sivadier, *Le Roi Lear* de Shakespeare; Stanislas Nordey, *Les Justes* de Camus...

En 2001, il co-met en scène et interprète *Les Hommes dégringolés* de Christophe Huysman avec Olivier Werner et Christophe Huysman.

Il intervient comme pédagogue dans plusieurs écoles dont celle du Théâtre national de Bretagne, ou le conservatoire de Tours.

Il travaille également pour le cinéma et la télévision, entre autres avec Jean-Pierre Limosin, Arnaud Simon, Emmanuelle Michelet, David Pharaon ou encore Pierre Courrège.

## Aïssa Maïga

Elle a travaillé auprès de nombreux réalisateurs français, tels Claude Berri, Philippe Lioret; Cédric Klapisch, *Les Poupées Russes*; Dominique Cabrera, *Quand la ville mord*.

Elle tourne également avec Michael Haneke, *Caché*, Cristina Comencini *Bianco e Nero*; Alain Tanner, *Jonas et Lila*. Elle fait partie du casting international de *Paris, je t'aime*, œuvre collective présentée au Festival de Cannes en 2006. Également sélectionné au Festival de Cannes la même année, *Bamako* de Abderrahmane Sissako lui vaut d'être nommée au César du meilleur espoir féminin. Dernièrement, elle a joué dans *L'Avocat*



de Cédric Anger et tourne actuellement dans *Marsupilami* d'Alain Chabat.

## Jean-Pierre Malo

Au théâtre, il travaille sous la direction de nombreux metteurs en scène dont André Steiger, Hervé Loichemol, Claude Stratz, Marcel Bluwal, Jean-Pierre Vincent, Robert Hossein, Gérard Desarthe, *Démons* de Lars Norén, *Le Partage de midi* de Paul Claudel et *Turcaret* de Lesage; Michel Fagadau, *Dîner entre amis*, *En toute confiance* de Donald Margulies, *On ne sait comment* de Luidi Pirandello, *Les Couleurs de la vie* de Andrew Bovell; Dominique Pitoiset, *Sauterelles* de Biljana Srbljanović; Azize Kabouche et Kader Boukhanef, *1962* de Mehdi Charef.

Au cinéma, il a joué sous la direction d'Alain Tanner, Jacques Deray, Pierre-William Glenn, Magali Clément, Francis Veber, Laurent Benegui, et dernièrement dans *La Possibilité d'une île* de Michel Houellebecq et *Celle que j'aime* de Élie Chouraqui...

Il tourne souvent pour la télévision, notamment en 2011, *Le Pouvoir fracassé* d'Henri Helman.

## **Prochains spectacles**

### **Long voyage du jour à la nuit**

de **Eugene O'Neill**

mise en scène **Célie Pauthe**

Petit Théâtre du 9 mars au 9 avril 2011

### **Danse "Delhi"**

de **Ivan Viripaev**

mise en scène **Galin Stoev**

Petit Théâtre du 4 mai au 1<sup>er</sup> juin 2011

### **Mademoiselle Julie**

&

### **Créanciers**

de **August Strinberg**

mise en scène **Christian Schiaretti**

Grand Théâtre 7 mai au 11 juin 2011

### **Que faire?**

(le retour)

textes de **Jean-Charles Massera**

mise en scène **Benoît Lambert**

Petit Théâtre du 8 au 30 juin 2011

## **Présentation de la saison 2011/2012**

Grand Théâtre le lundi 9 mai 2011 à 18h30

la colline  
théâtre national

[www.colline.fr](http://www.colline.fr)

01 44 62 52 52

15 rue Malte-Brun, Paris 20<sup>e</sup>

